

Contribution du Conseil départemental du Var en vue de la conférence nationale des 10 et 11 avril

L'élection présidentielle est devenue, même si les communistes la combattent, une élection structurante de la vie politique française.

Cette élection est l'occasion de faire progresser dans les consciences, contre l'abstention ou un vote par défaut, des idées marquantes pour résister et crédibiliser une perspective d'alternative politique et de société.

Si le Parti communiste s'absentait de la campagne en ne présentant pas de candidat ce serait la troisième fois en trois élections successives.

L'expérience est là pour montrer que cela reviendrait à un effacement des idées communistes du débat politique national dont la campagne présidentielle est pourtant l'occasion.

Cela mettrait aussi les forces militantes du parti au service non pas de ses idées, mais de la promotion durable du candidat choisi et de ses idées. Nous avons assez fait l'expérience terrible des conséquences d'un tel effacement sur notre influence et notre électorat, que ce soit, à deux reprises, en faveur de Mitterrand, ou deux fois encore, à l'appui de Mélenchon.

L'argument principal des tenants d'un nouvel effacement, c'est la priorité donnée au rejet à tout prix d'un deuxième tour Macron-Le Pen. Les données politiques connues, et prévisibles, rendent cependant plus qu'hypothétique la possibilité d'une candidature susceptible de réunir toutes les composantes de gauche. Mais si cette réunion se réalisait, rien ne conforte l'idée qu'elle parviendrait à dépasser les candidatures de droite et d'extrême-droite.

Quant à celles et ceux prônant, à l'instar des deux dernières élections présidentielles, le rassemblement à tout prix, quels éléments nouveaux apportent-ils pour garantir que ne se répètent les mêmes faits ayant conduit à l'impasse, à l'effacement des idées et propositions de notre Parti, à l'écœurement de toute une partie de l'électorat progressiste ?

Les gouvernements de gauche successifs portent une responsabilité dans l'abstention qui a gagné une part si importante de l'électorat de gauche et populaire, laissant place à une domination, en partie par défaut, de la droite et de l'extrême droite.

Le parti communiste ne doit pas participer en s'effaçant au lancement d'un variant vert ou social-démocrate de Hollande, pour de nouvelles déceptions funestes du peuple de gauche.

Cela ne veut pas dire qu'il faille renoncer à une perspective unitaire. Mais il ne faut pas refaire ce qui a échoué. Il y a besoin d'une nouvelle perspective unitaire, avec de nouvelles bases. Sur des bases suffisamment transformatrices pour réussir face à une crise que l'épidémie de Covid a aggravée, à laquelle elle a ajouté une dimension de crise sanitaire, mais n'a pas effacé sa dimension principale de crise globale du système capitaliste.

Il s'agit d'occuper le terrain et les possibilités de la campagne présidentielle pour faire connaître et progresser les idées et propositions transformatrices, révolutionnaires et réalistes, le projet de société qui font l'originalité de notre parti.

L'ambition de la candidature communiste à l'élection présidentielle est de subvertir cette course d'égos pour contribuer à la montée en puissance de la dynamique sociale **et politique** dont le peuple a besoin, mais pas d'une nième dynamique de calendrier électoral. Une dynamique porteuse des rapports de forces à vocation majoritaire pour l'Humain et la planète d'abord en combattant le système capitaliste.

Cette originalité a une ligne directrice qui nous distingue fondamentalement des autres projets portés à gauche : faire reculer dans tous les domaines la domination du capital, ses exigences, ses pouvoirs, pour une autre manière de produire, placer les êtres humains au centre de toutes les préoccupations et préserver la planète. Elle est dans la proposition d'engager la construction d'un système de sécurité d'emploi, de formation et de revenu, permettant un formidable progrès social : l'éradication du chômage et une révolution : l'émancipation des salariés de la sujétion à leurs employeurs. Elle est dans la dimension révolutionnaire de la conquête de pouvoirs des salariés, des populations, des élus, faisant reculer les pouvoirs du capital, pour une autre gestion des entreprises et une autre utilisation de l'argent, notamment celui des banques. Elle est dans la proposition de financer un développement massif de services publics démocratisés, à partir d'un fond européen alimenté par la BCE, élément de la transformation radicale nécessaire de la construction européenne, ...

Elle est dans le combat contre les institutions de la Vème République, pour changer la Constitution, pour la remise en cause des traités européens.

Nous avons les moyens, avec les idées produites par le parti, son Congrès, ses commissions, d'une campagne communiste offensive et argumentée qui fasse événement dans la campagne présidentielle ; il s'agit de rendre populaires nos idées les plus novatrices, avec toute leur radicalité et leur réalisme ; il s'agit de faire vivre le débat d'idée, la confrontation indispensable des propositions à gauche. On avancera ainsi dans la construction d'un rassemblement agissant contre le capital, et d'une nouvelle perspective unitaire, dès les législatives, pour lesquelles notre campagne présidentielle sera le moyen de dégager de l'espace à nos candidats.

A condition de ne pas priver de toute crédibilité la décision de candidature en laissant la porte ouverte à son retrait, la réduisant à n'avoir été que le moyen d'un marchandage électoraliste.

Comment peut-on imaginer des élections législatives consolidant le PCF en laissant planer la possibilité de l'effacement de ses idées pour la présidentielle ? Le rapport de force pour négocier entre appareils les circonscriptions législatives dépendra du rapport de forces construit sur les idées, le projet, en écho aux luttes, pour la campagne présidentielle.

C'est pour cela qu'il est si important qu'il y ait un candidat communiste à l'élection présidentielle et que le secrétaire national du PCF, lui-même, se soit proposé de l'être pour « *aller jusqu'au bout* » au lieu de se contenter d'une candidature de témoignage.